

CREATION D'UN LOTISSEMENT « LE CORMIER » SUR LA COMMUNE DELEGUEE DE LA CHAPELLE-DU-GENET

Compléments d'informations dans le cadre de la procédure d'un recours suite à la communication de l'arrêté portant décision de soumettre à étude d'impact sur ledit projet

Le présent document s'attache à apporter des précisions sur le projet quant aux impacts sur l'environnement et sur la santé humaine

Aspects environnementaux

1. Préservation de la biodiversité

1.1. Impacts

Le projet d'aménagement du lotissement présente un impact faible voire négligeable sur la biodiversité :

- Aucune espèce faunistique et floristique particulière et/ou protégée n'a été détectée sur le site ;
- l'opération est exclue de tout périmètre de zone naturelle remarquable ;
- la zone humide existante et cultivée conserve à 81 % son caractère perméable dans une zone d'espace vert (cf : CERFA) et a été introduit dans le dossier Loi sur l'Eau et pour lequel aucun retour n'a été formulé sur le sujet.
- L'intégralité des haies est conservée et valorisée. **Seuls 4 arbres**, situés au droit des places de stationnement du **lot D1**, **seront supprimés dans le cadre de l'aménagement du lotissement**. Un arbre remarquable est présent sur la commune de La Chapelle-du-Genêt mais il est situé hors du secteur du projet de lotissement.

PJ5 : Extrait du livre du CPIE sur les arbres remarquables des Mauges (p.24).

1.2. Evitement / Réduction

Une réflexion globale du projet autour de l'existant a permis de minimiser la suppression des arbres en privilégiant l'aménagement des voiries sur des linéaires exemptés d'arbres et la création de zones paysagères où se concentrent les arbres existants. Les abattages seront réalisés sur la période Octobre-Février de manière à réduire les impacts sur l'avifaune locale.

1.3. Compensation

Le projet prévoit la plantation d'arbres supplémentaires dans la zone paysagère du secteur C, le long du cimetière et au niveau du parking attenant au cimetière. Ces plantations permettront de compenser largement la suppression des arbres dans le secteur D.

Précisions apportées sur le projet

Considérant qu'une zone humide de 243 m² sera impactée par le projet ;

L'intégralité de la surface de zone humide existante sur le site est chevauchée par le projet. Le projet prévoit l'imperméabilisation sur 10 m² et un aménagement d'une sente piétonne semi perméable de 36 m². Le reste de la zone humide, représentant 81% de sa surface totale, conservera son caractère perméable et naturel réduisant ainsi à 46 m² la surface de zone humide réellement impactée par le projet.

PJ6 : Étude de la Zone Humide présente sur le secteur du projet

Considérant que le dossier ne dit rien des futurs aménagements se raccordant sur la voirie existante (giratoire, tourne à gauche...) et ne présente aucun élément prévisionnel du trafic engendré par les 182 habitants attendus afin d'apprécier les capacités des aménagements à l'absorber et les potentielles nuisances sur la santé humaine pouvant en découler (émission de gaz à effet de serre, nuisances pour les riverains...) ;

1. Futurs aménagements se raccordant sur la voirie existante :

Le lotissement est desservi par plusieurs voies d'accès dont les aménagements (installations de panneaux de signalisation, marquages au sol) seront adaptés à l'accès en fonction des sens de circulation.

De manière générale, le lotissement se caractérise par un double sens de circulation avec l'application de la priorité à droite à chaque intersection à l'exception de deux carrefours :

- Le croisement entre la rue Thébaudière et la rue de l'Evre : le projet prévoit l'aménagement d'un céder le passage ou d'un STOP à la sortie du lotissement permettant de maintenir la priorité de passage des véhicules circulant sur la rue de l'Evre ;
- Le carrefour entre la rue des champs et la rue Nationale : une signalisation (marquage au sol et panneau) est déjà existante sur la rue des champs afin de garantir la priorité de passage des véhicules circulant sur la rue Nationale.

Le lotissement compte déjà deux voies à sens uniques :

- La partie basse de la rue des champs communiquant avec la rue Nationale. L'aménagement d'une signalisation depuis le lotissement n'est donc pas nécessaire dans la mesure où elle existe à l'extrémité de la rue au croisement de la rue Nationale ;
- La nouvelle voie à créer sur le secteur B pour laquelle le projet prévoit l'aménagement d'une signalisation adaptée sur la rue du grand Logis: panneau d'interdiction de tourner à droite et à gauche (car voie en double sens de circulation) ou panneau de sens interdit.

La figure en page n°4 illustre la localisation des sens de circulation et des aménagements prévus par le projet.

2. Trafic engendré par l'extension du bourg :

D'après les données de l'Agence Technique Départementale du Maine-et-Loire, en 2018, le trafic routier, tout véhicules confondus, s'élevait à 5490 véhicules/jour.

Le lotissement de 52 lots peut accueillir environ 182 habitants. En considérant deux voitures par lot, on estime à 104 véhicules supplémentaires pouvant circuler autour du bourg de la commune.

Par ailleurs, rappelons que le lotissement a une vocation uniquement résidentielle et ne prévoit donc aucune activité économique susceptible d'attirer de nouveaux véhicules à l'exception du cimetière déjà existant.

Au regard de ces éléments, on estime une augmentation du trafic de 208 passages journaliers répartis sur la zone entre le matin et le soir. Le risque d'embouteillage restera limité dans la mesure où le lotissement présente plusieurs voies d'accès tant pour y entrer que pour en sortir.

En outre, le lotissement a été pensé dans cette optique de sécurisation et de limitation des déplacements motorisés via la création de voies accessibles pour tous les types de mobilité. Concernant l'utilisation des véhicules, les flux seront maîtrisés, grâce au muret en pierre à l'entrée du lotissement qui crée une écluse naturelle entraînant une vitesse limitée. Cette entrée ne bénéficiera pas d'ouvrage exclusivement routier, l'idée étant de maintenir un esprit urbain. L'utilisation du parking du cimetière pourra servir de parking pour les « visiteurs » à l'extérieur du lotissement. Dans la continuité de cette réflexion, sur ce mandat les élus vont réfléchir à l'intégration de toutes les mobilités dans les bourgs et entre les bourgs, notamment par un plan vélo.

PJ4 : Étude (en cours) sur la piste cyclable reliant La Chapelle-du-Genêt à Beaupréau.

De plus une seule tranche de 12 lots est à l'heure actuelle programmée.

3. Nuisance sur la santé humaine :

Les nuisances sonores liées au trafic resteront faible pour les riverains existants dans la mesure où le lotissement dispose de plusieurs accès : la majorité des véhicules atteindra le lotissement par le prolongement de la rue Thébaudière sans traverser le bourg.

Par ailleurs, l'ensemble des secteurs est connecté entre eux multipliant les cheminements possibles pour les futurs habitants réduisant le passage de véhicule sur la route principale et donc le risque de nuisance sonores pour les riverains.

Comme vu précédemment, les potentielles nuisances seront périodiques (matin et soir) liées principalement aux départs et aux retours de la journée de travail globalement similaire pour l'ensemble de la population majoritairement active sur la commune.

Les nuisances sonores émises depuis les futurs maisons resteront limitées aux jeux d'enfants dans les jardins qui selon la zone resteront inaudibles pour les riverains dans la mesure où le lotissement s'étend des parcelles agricoles au nord du bourg.

AMENAGEMENT AU DROIT DES VOIES D'ACCES AU LOTISSEMENT

Légende :

Circulation

- Double sens sur voirie existante
- Double sens sur voirie à créer
- Sens unique



Carrefour entre la route de l'Evre et la rue Thébaudière :

Aménagement d'un STOP ou d'un céder le passage, maintien de la priorité de circulation sur la rue de l'Evre.

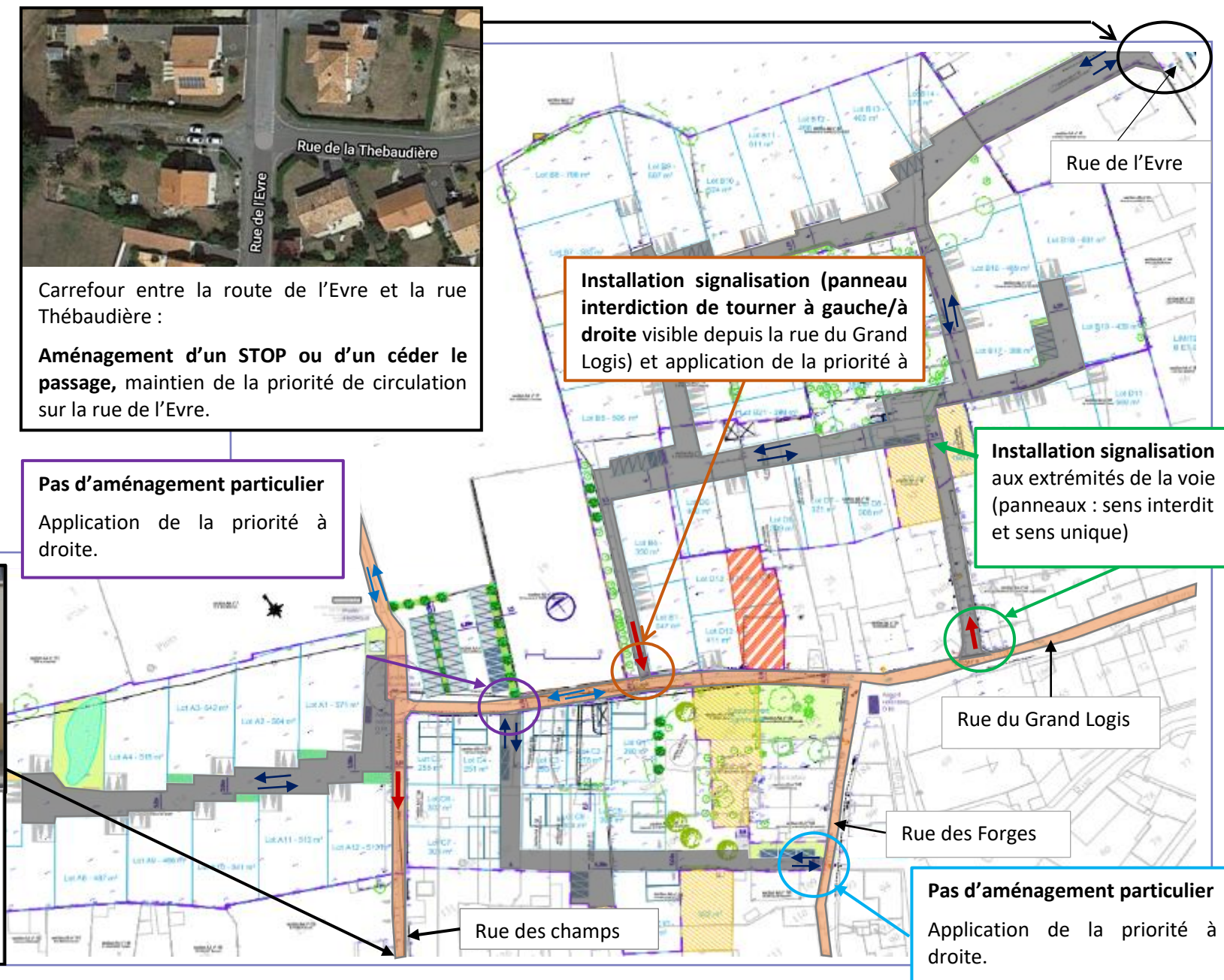
Pas d'aménagement particulier

Application de la priorité à droite.



Passage à sens unique
(intersection rue des champs avec la rue nationale)

Signalisation existante (panneau et marquage au sol).



Considérant que le lotissement est limitrophe d'exploitations agricoles et que l'enjeu relatif à la préservation de la santé humaine (protection à l'égard de la diffusion potentielle des produits phytosanitaires) mérite d'être étudiées et pris en compte dans le traitement des franges urbaines.

Protection à l'égard de la diffusion potentielle des produits phytosanitaires

D'après les cahiers d'épandages des deux exploitations agricoles voisines du futur lotissement, plusieurs produits phytosanitaires identifiés (voir détail des produits utilisés en pièce jointe) sont épandus au cours de l'année, plus particulièrement au printemps (mars, avril et Mai) et dans une moindre mesure en automne (octobre, novembre). Le printemps étant sujet à des vents de plus faibles d'intensité qu'en automne. L'assolement des deux exploitations agricoles se déroule sur une période d'environ 6/7ans, pendant laquelle 2 à 4 années sont consacrées à de la prairie qui ne nécessite pas de produits phytosanitaires. Par ailleurs, sur l'ensemble de ces parcelles, il y a eu une réduction de moitié de l'usage des pesticides entre 2017 et 2019 sur les deux exploitations agricoles passant de 9 à 4 interventions annuelles. Dans cette perspective de réduction de l'utilisation de produits phytosanitaires, l'exploitation située au Nord-Est du projet (Bel-Air), intègre dans son assolement des multi-céréales qui ne nécessitent pas l'utilisation de ce type de produits. L'aménagement du lotissement devient donc bénéfique pour l'environnement avec un risque voir nul pour la santé humaine (réduction massive de pesticides à proximité du futur lotissement).

PJ2 : -Cahiers d'épandage des parcelles agricoles attenantes au projet de lotissement

PJ3 : -Carte de localisation des parcelles agricoles attenantes au projet

- **Diffusion aérosol des produits phytosanitaires lors de l'application sur les cultures**

Les agriculteurs sont dans l'obligation de respecter les dispositions édictées dans l'arrêté du 29 décembre 2019, en vigueur depuis le 01/01/2020 à savoir notamment respecter les distances de sécurité quant à l'épandage de substances à proximité des lieux d'habitations. Ces distances s'appuient selon les préconisations scientifiques et indépendantes formulées par l'ANSES dans son avis du 14 Juin 2019, en fonction des cultures traitées et du matériel de pulvérisation :

- Pour les substances les plus préoccupantes : 20 mètres non réductibles ;
- Pour les autres produits phytosanitaires à faible risque : 10 mètres pour les cultures hautes et 5 mètres pour les autres cultures.

La possibilité d'adapter ces distances minimales dans le cadre de chartes validées au niveau départemental, après échanges entre les agriculteurs, les riverains et les élus qui définiront également de manière concertée et adaptée un certain nombre de mesures, telles que les modalités d'information préalable aux traitements.

S'ajoute l'interdiction d'appliquer des pesticides lorsque le vent souffle à 19 km/h et plus, soit un degré d'intensité supérieure à 3 sur l'échelle de Beaufort.

Ces mesures, appliquées par les agriculteurs et consistant à protéger les riverains, sont renforcées par des éléments paysagers existants tels que les haies qui ceinturent la majorité du lotissement et formant ainsi un écran végétal naturel de protection.

La tranche 1 qui a fait l'objet d'un dépôt de permis d'aménager, est non seulement protégée par une haie mais également en partie distante de 50 m environ des parcelles cultivées par une parcelle intermédiaire non cultivée limitant les risques pour la santé humaine.

- **Diffusion des produits phytosanitaires par lessivage des sols (après application sur les cultures)**

Après application des produits sur les cultures, ceux-ci sont entraînés par lessivage des sols. Le sens d'écoulement dépend de la topographie du site. L'intégralité des parcelles agricoles présente une pente orientée sud – nord, aussi les produits phytosanitaires seront entraînés vers le point bas à l'opposé du lotissement situé en point haut.

Par conséquent, la topographie naturelle du site réduit tout risque de contamination des jardins particuliers par les produits phytosanitaires en période pluvieuse.

Par ailleurs, aucune plainte des riverains vivants actuellement à proximité des parcelles n'est à déplorer concernant les épandages des produits phytosanitaires.